



Métamorphoses du vivant

CONTE DES ORIGINES

tout public à partir de 12 ans

**COMPAGNIE THÉÂTRALE
LE TEMPS DE VIVRE
CREATION 2022-2023**

Coproduction : La scène nationale de l'Essonne à Evry, Festival La Bèl Parol/Cie Karanbolaz et Théâtre Luc Donat à la Réunion, Espace culturel Boris Vian aux Ulis. Avec l'aide à la création de la Région Île-de-France · Avec le concours financier du Département de l'Essonne.

Accueils en résidence : Théâtre de l'Usine à Eragny, l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, Théâtre Luc Donat à la Réunion, La scène nationale de l'Essonne à Evry.

COMPAGNIE LE TEMPS DE VIVRE

Contact artistique : Rachid Akbal * 06 14 55 98 46 * direction@le-temps-de-vivre.info

Contact diffusion : Claire Fournié * 06 87 45 76 03 * diffusion@le-temps-de-vivre.info

www.cie-letempsdevivre.fr

SOMMAIRE

Calendrier	3
Distribution	3
Production	3
En quelques mots	5
Extraits	5
Une mise en scène organique	8
Action culturelle	9
Équipe artistique	10
Créations précédentes	15
Compagnie Le Temps de Vivre	19

DISTRIBUTION

Avec Rachid Akbal, Lymia Vitte

Mise en scène et texte : Rachid Akbal

Création vidéo : Didier Légli

Création lumières : Hervé Bontemps

Création sonore : Clément Roussillat

Scénographie : Cécilia Galli

Costumes : Fabienne Desflèches

Regard dramaturgique : Stéphane Schoukroun

Assistante scénographie et costumes : Anna Ward

Regard artistique à la Réunion : Audrey Levy

Traduction et conseil en langue créole : Shanel Huet

Construction : Manu Charnay

Régie générale : Katell Le Gars

Photos : Valérie Frossard

Direction adjointe : Emmanuelle Germain

Production : Maud Berneau

Diffusion : Claire Fournié

Secrétariat : Saïda Guemour

PRODUCTION

Production : Compagnie théâtrale Le Temps de Vivre

Coproduction : La scène nationale de l'Essonne à Evry, Festival La Bèl Parol/Cie Karanbolaz, Théâtre Luc Donat à la Réunion, Espace culturel Boris Vian aux Ulis.

Avec l'aide à la création de la Région Île-de-France, avec le concours financier du Département de l'Essonne.

Accueils en résidence : Théâtre de l'Usine à Eragny, l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, Théâtre Luc Donat à la Réunion, La scène nationale de l'Essonne à Evry.

La compagnie théâtrale Le Temps de Vivre est aidée par le Ministère de la Culture/Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées. Elle est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique, par la Ville de Colombes et subventionnée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.





Kaci arrive du lointain.

Quand j'étais enfant à Aulnay-sous-Bois, il y avait un petit ruisseau qui serpentait tout près de chez moi, c'est là que j'aimais vagabonder. J'y allais souvent seul, je remontais le cours d'eau, je m'enfonçais dans la végétation, j'étais un vrai sauvage comme m'appelait mon voisin. C'était ma brousse, l'endroit où je m'inventais. J'avais une cabane, où je me réfugiais quand la terre tremblait autour de moi. Un jour, je me suis endormi sur le tapis de feuilles que je m'étais fabriqué. Et, je ne sais pas si c'était un rêve, mais j'ai senti que je n'étais pas seul, que quelqu'un me regardait, oui quelqu'un marchait autour de ma cabane. Je me suis redressé, il n'y avait que les arbres et les ronces. Pourtant, j'entendais une voix, j'entendais chuchoter. J'étais un gamin. J'avais peur. Je me disais : c'est le vent dans les arbres. J'avais peur et, en même temps, j'aimais ça.

Chaque fois que je revenais dans ma brousse, tout ça, là, qui vivait autour de moi me parlait, et à chaque fois j'avais l'impression de naître de nouveau.

Un soir, je suis certain de l'avoir vu, ce jour-là, mon père m'avait mis une de ces raclées, alors j'ai chaussé mes baskets, et j'ai couru jusqu'à ma cabane. Je l'ai vu, j'ai encore du mal à la décrire, faudrait que je vous la dessine, c'était une créature qui marchait dans la pénombre, ce n'était ni un être humain, ni un arbre, c'était un peu les deux, elle avançait dans la végétation, et elle éclairait tout devant elle, j'ai voulu lui parler, j'ai ouvert la bouche, mais je n'ai pas dit un mot. Et elle a disparu.

Ils ont décidé d'enfermer le ruisseau dans des canalisations. Pendant toutes ces années, la brousse et tout cet univers se sont dissipés dans les brumes de mon enfance. Jusqu'à aujourd'hui, je n'avais pas mis de mots sur ma relation avec tout ça, cette créature mystérieuse, cette nature qui me parlait, tout ça qui vivait autour de moi. Ce vivant qu'on ne cesse de détruire, c'est de ça dont je dois vous parler aujourd'hui, l'urgence de nous reconnecter avec les plantes, les autres animaux. C'est un des sujets qui nous préoccupe tous aujourd'hui, et c'est pourquoi je suis là, ce n'est pas un sujet simple. Je ne sais pas, par où commencer. Je vais encore vous parler de moi, c'est le plus simple, c'est ce que je sais faire le mieux.

EN QUELQUES MOTS

À partir d'un souvenir d'enfance enfoui, celui d'une créature mi-humaine mi-arbre, Kaci, l'auteur-narrateur, tente de tisser le fil de nos attachements au vivant.

Jouant avec les codes du théâtre et la complicité des spectateurs, il donne vie et corps au personnage de Clé. Née sous X, la jeune femme compte sur un voyage à la Réunion pour retrouver la trace de ses ancêtres. Kaci va l'aider dans sa quête d'identité en l'amenant à rêver de nouvelles racines, bien plus anciennes que le jour de sa naissance.

Ensemble, ils vont remonter le temps jusqu'au 19^e siècle, à la rencontre d'un herboriste et de sa jeune esclave.

Porté par une musique envoûtante et des images saisissantes tournées dans les forêts primaires, Métamorphoses du vivant magnifie nos imaginaires en faisant appel au merveilleux et à ses intercesseurs.

Tout public à partir de 12 ans. Durée : 1h10.

Bande-annonce : <https://youtu.be/CvAAFfnE3AY>

Prélude : <https://youtu.be/jc7111QTphI>

Journal de création : <https://journaldecreation.wordpress.com/>

(...) Je suis un raconteur d'histoires, j'ai commencé à mettre des choses sur le papier, c'est-à-dire dans ma tête, mais le sujet est trop vaste. Car pour moi tout est lié, parler du vivant c'est aussi parler de l'identité. Sans oublier de donner une place centrale à la Femme. Mais, je n'arrive pas à tirer un fil conducteur. Je n'avance plus.

Alain, mon ami jardinier, toujours de bon conseil, est venu chez moi pour m'aider. Il m'a apporté des plantes et des livres. Philippe Descola, Edouardo Kohn et « Sur la piste animale » de Baptiste Morizot.

Vous savez qu'une étude a révélé que des éponges maritimes partagent 70% de gènes humains. Les éponges actuelles sont nos lointaines cousines. Elles font partie de ta famille. Oui, pense-y sous la douche, nous nous frottons avec nos ancêtres. Constitués de 70% d'eau, nous sommes des citernes, sur nos deux pieds. Nous aurions pu être une simple banane. Être une banane, bio j'espère, pour être dévoré pour tout le soleil enfermé en nous. Nous sommes le fruit d'une longue métamorphose du vivant.

Bref, en sortant les plantes qu'Alain m'avait apportées, emballées dans du papier journal, je suis tombé sur un article du journal local, sur une jeune femme d'Évry-Courcouronnes qui prépare la course de la Diagonale des fous qui se déroule sur l'île de la Réunion. J'ai interprété cela comme un signe. Elle allait être le personnage qui va m'accompagner dans cette histoire. La création pouvait enfin commencer.

Sur le tulle est projeté le journal. On voit les titres en gros avec des articles.

Évry

Une habitante d'Évry prépare la course à pied de la Diagonale des fous sur l'île de la Réunion.

C'est quoi qui vous motive autant ? « Une petite musique en moi qui me pousse à courir, et je m'accorde avec la musique. »

Monde

Au nord du Maroc on a retrouvé deux squelettes enlacés d'Homo-sapiens. Cela nous fait remonter à - 300 000 ans. Ce serait peut-être Adam et Ève.

Kaci quitte la scène.

Chapitre I - Rencontre avec Clé

Sur un des tulle : mon personnage principal est la jeune sportive d'Évry qui va participer à la Diagonale des fous.

Kaci est entré chez lui, il a poussé sa valise, il est face au public.

Imaginons. Je vous propose d'inventer ce personnage avec moi, c'est la première fois que je fais cela. Ce personnage, c'est la femme, la jeune sportive du journal qui va participer à la Diagonale des fous. Elle va à la Réunion, ses racines sont là-bas, mais elle ne le sait pas encore. Comment est-elle physiquement ? Créole, surtout si c'est une réunionnaise.

La situation de départ maintenant :

Il est 21h, je suis chez moi, dans mon canapé, musique.

On sonne. Elle entre.

Bonsoir, merci d'avoir répondu à mon invitation, tu es là pour m'aider à raconter cette histoire.

Elle apparaît

Kaci

Waouh !

Bonsoir, merci d'avoir répondu à mon invitation. Cela me fait plaisir que tu sois là. Pardon, je ne t'ai pas demandé tu as soif... faim, en même temps.

Clé

C'est...

Kaci

Bizarre, oui pour moi aussi.

Au public

C'est la première fois qu'un personnage vient me rendre visite !

À l'adresse de Clé

Je t'ai choisie pour que tu m'accompagnes, on va inventer ton histoire !





Pour mettre en scène ce nouveau texte, je me suis entouré de la quasi totalité de l'équipe pluridisciplinaire des Contrées Sauvages. Nous avons avancé avec l'ambition de faire une œuvre, qui symbolise l'interrelation organique entre l'humain, l'animal et le végétal. Dès lors, la scène, devenue le lieu du vivant, comme un organisme avec ses cellules, où tout se met en mouvement, se reconfigure au gré des relations.

Cette indiscipline maîtrisée nourrit les correspondances : vidéo/scénographie, son/visuel, costume/corps, vidéo/jeu. Elle crée de la profondeur pour le jeu et des espaces pour nourrir les interactions. Voyageur·se·s immobiles, il·elle·s sont invité·e·s à plonger dans les temps de l'histoire, et la matière qui la constitue. À chaque nouvelle scène, des espaces nouveaux apparaissent aux spectateur·rice·s.

Jeu/espace/lumières

Les personnages qui évoluent dans ce récit sont de nature différente. Il y a les personnages de littérature, nés de mon imaginaire, et qui pourraient exister ou avoir existé.

Clé, la femme qui prépare la course de la Diagonale des fous, la femme malgache et l'herboriste. Nous les approchons comme ils sont écrits, c'est-à-dire à gros traits, en surface. Ils ont une sensibilité de papier. Le jeu en distanciation s'est imposé. Ce jeu en distanciation est renforcé par la position d'un quatrième personnage, le narrateur parti en collectage, et qui retrace les étapes de son récit. Il s'adresse directement au public, brisant ainsi le quatrième mur. Le théâtre est mis à nu, c'est à dire que les lumières et les cintres sont à vue pour accentuer le sentiment que l'action générale n'est pas vraisemblable, selon le principe brechtien qui vise à politiser la conscience du spectateur, et qui me semble essentiel dans la démarche que nous entreprenons, établir le lien entre le théâtre et la question que soulève notre rapport au vivant.

Vidéo/scénographie

L'espace scénique est en parti constitué par des panneaux où sont projetées les images, et par de la terre et une matière végétale (une matière végétale malheureusement fausse) bien entendu placées au sol.

La vidéo permet le passage du monde réel au monde onirique, Les projections de textes sur les indications et les questionnements de l'auteur laissent progressivement la place aux images de la forêt tropicale, la majorité des images ont été réalisées à la Réunion.

La vidéo fait apparaître ce que l'œil ne voit pas de prime abord, elle tisse un lien intime entre les personnages et le public, comme l'écho de leur voix intérieure mais aussi un hors champ.

Costumes/corps

Les costumes sont intégrés dans la scénographie dès le début, camouflés dans le décor qui évolue (chaque élément sert au moins deux fois). Puis tout le mouvement du spectacle va vers le dépouillement : les corps fondent dans le paysage. La frontière corps/paysage devient floue, et le costume un espace de projection. Puis la terre prend le dessus, elle s'empare du corps, l'argile devient la peau pour le rituel final jusqu'à ce qu'il se métamorphose en végétal.

Sons/images

Le souhait premier dans la conception du son et de la musique des Métamorphoses du Vivant est justement de faire entendre ce Vivant en lui donnant une place privilégiée.

Pour cela, le design sonore du spectacle propose une réponse à deux questions : quel(s) son(s), quelle(s) musique(s) fait-il ce Vivant ?

Et comment amener nos consciences déshabituées à les entendre?

Nous nous sommes racontés qu'il bruisse doucement mais avec obstination, que ses métamorphoses sont lentes mais tenaces, que sa voix est discrète mais omniprésente.

Nous faisons le pari que c'est en prenant son rythme, en ralentissant et en diminuant jusqu'au bruissement, au craquement et au chuchotement que l'on pourra discerner sa musique, sa voix et peut-être l'écouter.

S'inspirer du Vexin - Inspirer le Vexin

En partenariat avec l'école Paul Cézanne, le collège Les Hautiers à Marines et l'association PACT en Vexin.

Avec le soutien du Parc Naturel régional du Vexin Français.

La compagnie Le Temps de Vivre a la particularité d'associer les habitants à ces processus de création. En amont de la création, durant les phases de recherche, d'écriture et de répétition, nous inventons des modalités de rencontre pour ouvrir les coulisses de la création et faire participer les habitants.

Avec le soutien du Parc Naturel régional du Vexin français, du collège Les Hautiers, de l'école Paul Cézanne à Marines et de l'association PACT en Vexin, nous avons inventé une balade contée participative pour nourrir l'écriture du futur spectacle *Métamorphoses du vivant* tout en valorisant le patrimoine naturel et paysager du Vexin.

Ce projet proposait à différents groupes de prendre part à des balades contées participatives pour s'approprier leur territoire avec un regard neuf, arpenter leur territoire et faire des rencontres. Pour favoriser l'appropriation de la démarche par le public scolaire, les élèves participants bénéficiaient également, au préalable, d'ateliers de pratique artistique en arts plastique et danse.

Une balade contée finale permet de réunir l'ensemble des participants au projet et de convier d'autres habitants.

Le parcours artistique et culturel a permis aux élèves de se faire observateur, de prendre le temps de regarder plus en détail ce qui les entoure, de raviver leurs sens, de déployer leur imaginaire et de partager des idées, des émotions, de se rencontrer. En cela notre pari est réussi : la pratique artistique œuvre pleinement à la valorisation du patrimoine naturel et paysager, elle contribue à renouveler les questionnements sur le vivant.

Notre proposition a contribué au développement culturel et à la qualité de vie dans le Vexin en proposant un parcours artistique et culturel innovant mené par des artistes professionnels reconnus.

Et sur mon territoire ?

Ce type de proposition peut se décliner en lien avec l'accueil en diffusion du spectacle.



RACHID AKBAL, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Comédien, il intègre plusieurs collectifs et jeunes compagnies, où, pendant quelques années, il s'enrichit de formes artistiques diverses. Parallèlement, il enseigne au Studio 34 puis à l'École Claude Mathieu dont il est aussi l'élève. Il partage l'aventure des compagnies de rue Oposito (Les Trottoirs de Jo'burg, création collective en tournée nationale et internationale) et Annibal et ses Éléphants (Attention au chien au festivals d'Aurillac, Chalon dans la Rue...).

Il s'initie également à l'univers du cirque avec l'Académie Fratellini pour des happenings cirque/théâtre, à celui du cinéma avec Jean-Patrick Lebel. Il s'inscrit alors dans le mouvement des conteurs contemporains et développe un théâtre hybride où la narration tient une place centrale. Il fonde la compagnie Le Temps de Vivre en 1992.

En tant que comédien, il travaille sous la direction de Jean-Luc Bouté à la Comédie Française, Robert Fortune, Éric Auvray et plus récemment Julien Bouffier (Costa le rouge de Sylvain Levey, 2011). Témoin de son époque, il n'a eu de cesse d'écrire et de raconter des histoires, de celle des algériens en France pendant la Guerre d'Algérie (Baba la France en 2007) à celle des années noires (Alger Terminal 2 en 2009) en passant par les récentes révolutions arabes (Samedi, la révolution en 2012).

En 2018, avec Retour à Ithaque, reprise d'un workshop à partir de l'Odyssée d'Homère entamé deux ans plus tôt, il continue de sonder la frontière poreuse entre théâtre et récit. Avec Mon vieux et moi, sur le grand âge et la fin de vie, Rivages sur les migrants, Cent culottes et sans papiers sur l'école d'après le texte de Sylvain Levey et, plus récemment, Les Contrées sauvages, sa dernière création (texte et mise en scène) sur les discriminations et la banlieue, il poursuit son exploration d'un théâtre au plus près des interrogations de son époque.

Son esthétique, singulièrement marquée par l'univers sonore et les lumières, s'attache à entraîner le spectateur dans des allers-retours entre fable et réalité. Le but ? Fabriquer des histoires communes.

HERVÉ BONTEMPS, CRÉATEUR LUMIÈRES

Diplômé de l'ENSATT en 1979, il suit parallèlement un cursus universitaire en études théâtrales à Paris III-Censier (1976/1980). Il s'initie au travail de la lumière, entre autres auprès de Carolyn Carlson, ce qui lui donnera le goût de faire des allers-retours constants entre théâtre et danse, de tisser des liens entre ces deux univers et pratiques, de manière à faire dialoguer les spécificités des uns et des autres.

Pour le théâtre, il suit le Grand Magic Circus de Jérôme Savary, travaille auprès de Jean-Paul Roussillon, François Marthouret, Brigitte Foray, Philippe Macaigne et plus récemment de Jacques Bonnaffé. Pour la danse, il côtoie Kazuo Ohno, Ko Murobushi, Marie-Christine Gheorghiu, Joëlle Bouvier, Marion Blondeau. Il accompagne la compagnie Christiane Blaise pendant 15 ans. Depuis 20 ans, il chemine avec Alfred Alerte.

Compagnon de route de la compagnie Le Temps de Vivre, créateur lumière et philosophe dans l'âme, il a notamment créé les lumières de La Trilogie algérienne, de Samedi, la révolution, de Mon vieux et moi et de Rivages.

FABIENNE DESFLÈCHES, COSTUMIÈRE

Après un BTS Impression et Création Textile à ESSA Duperré, elle rencontre la compagnie Oposito en 1989 avec laquelle elle se forme à la création de costumes en atelier (création et réalisation), sur le terrain (habillage et régie), mais également au plateau puisqu'elle rejoint l'équipe des comédiens pour Massacre, le Cinématophone, Transhumance... ou l'heure du troupeau, Les Trottoirs de Jobourg, Toro...

De fil en aiguille, elle crée, coud et taille sur mesure pour la danse, le cirque, le clown, le théâtre, le lyrique, le cinéma... Et développe de véritables compagnonnages avec Les Cousins (cirque burlesque), Les Alama's Givrés (théâtre de rue), Décor Sonore, Escalier (théâtre gestuel), Eolipile (danse)... Les créations les plus récentes l'ont amenée à travailler avec Doriane Moretus (Immortels :

Le Nid et l'Envol en 2016), Nathalie Pernette (Les Ombres blanches en 2015 et La Figure du gisant en 2014) et Oposito (La Symphonie des sapins en 2016). Parallèlement, elle travaille avec des auteurs et metteurs en scène de théâtre : Marc Frémon (Pébroc Théâtre), Jean-René Lemoine (La cerisaie d'A.Tchekhov – MC 93), Juliet O'Brian (L'écrivain public / Divines paroles de Vallé Inclan), Gilles Dao (Les paradis aveugles d'après Duong Thu Hong), Jade Duviquet (Un grand singe à l'académie d'après F. Kafka créé au théâtre des Amandiers de Nanterre).

Elle possède également une riche expérience à l'étranger avec trois créations au Cambodge au sein de l'école de cirque de Phare Ponleu Selpak (Battambang), à Conakry (Guinée) avec le Circus Baobab et Pierrot Bidon, à Addis-Abeba (Éthiopie) et Johannesburg (Afrique du sud) avec la compagnie Oposito. Sa route croise également le cinéma : courts et longs métrages avec les réalisatrices Saïda Ghorab, Valérie Godissart, Ève Heinrich et Hannelore Cayre.

CÉCILIA GALLI, SCÉNOGRAPHE

Italienne, née à Florence en 1988, Cécilia Galli vit et travaille en France comme scénographe depuis 2014. Elle se forme en scénographie à l'Académie des Beaux Arts de Florence et elle travaille ensuite dans les ateliers de décors et costumes de plusieurs théâtres lyriques italiens. A l'Opéra, elle se forme à plusieurs techniques de construction, peinture de scène, sculpture, réalisation d'accessoires et masques. En 2013, elle intègre le TNS à Strasbourg (groupe 42) en section scénographie / costumes.

En 2016, elle est scénographe du Radeau de la méduse de Thomas Jolly (Festival IN d'Avignon). Elle travaille avec Stanislas Nordey et Christine Letailleur en tant que costumière pour Baal en 2017. Elle réalise les costumes et les masques pour les spectacles jeune public mis en scène par Benjamin Bouzy (Contes pour enfants pas sages 2016, Le petit prince 2017, Les Fables de La Fontaine 2018, L'Alchimiste 2021). Elle travaille en tant que scénographe et costumière avec : Lorraine de Sagazan (Les règles du jeu 2017), Élie Guillou

(Sur mes yeux 2018, Happy Dreams 2021), Félix Prader (Bourrasque 2018), Anissa Daaou (La liberté ou la mort 2019), Estelle Savasta (Nous dans le désordre 2019, l'Endormi 2021), Noël Casale (Œdipe Roi 2019/21), Manon Worms (Cœurs Fugitifs, 2019/21), Régis Hebette (K ou le paradoxe de l'arpenteur 2021).

Avec Jeanne Désoubeaux, elle travaille à la conception de scénographies et costumes pour des projets qui mêlent théâtre, musique électronique, pop et lyrique (Ce qu'on attend de moi 2018 – Opéra de Saintes / Journal de deuil 2019 – Opéra de Paris, Don Quichotte 2020, Argos et Grigoria 2021, Orphée et Eurydice – Théâtre des Bouffes du Nord 2022).

Toujours plus attirée par le croisement entre les disciplines du spectacle vivant, depuis 2019, elle utilise le médium vidéo pour explorer le langage de la danse, en liaison avec un territoire. Elle a participé au projet Création en Cours (Ateliers Médicis-Ministère de la Culture et de l'Éducation) et réalisé « Je viens », un court-métrage documentaire sur la danse à Mayotte. L'interaction entre la photographie, la danse, la vidéo et le voyage sont au centre de sa recherche artistique.

KATELL LE GARS, RÉGISSEUSE GÉNÉRALE

Après une maîtrise de Lettres Modernes à Brest, elle obtient un DEA Arts du Spectacle à Paris. En parallèle lors d'un stage d'été au Fourneau à Brest, elle rencontre la compagnie Générisk Vapeur avec laquelle elle participe au spectacle Bivouac.

Elle rencontre aussi Jean-Raymond Jacob, codirecteur artistique de la compagnie Oposito, qui la forme au sein de l'équipe de construction puis l'embauche d'abord en construction de décor puis, au fil des ans, comme assistante du directeur technique.

En 2012-2013, elle suit la formation Direction technique dans le spectacle vivant au CFPTS.

Depuis elle a accompagné les créations Outside; de la compagnie La Constellation, « Terra Lingua » des Souffleurs Commandos Poétiques, les festivals d'arts de rue tels que



De Jour De Nuit (La Constellation), Charivarues (Théâtre de Cachan), les 20 ans de Clowns Sans Frontières au Carreau du Temple, le Festival des Vendanges (Suresnes)... tout en continuant à travailler régulièrement avec la compagnie Oposito sur plusieurs spectacles (Les 3 éléphants, Cinématophone) et le festival Les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs.

DIDIER LÉGLISE, CRÉATEUR VIDÉO

Didier Léglise débute la composition musicale en 1983 pendant ses études d'arts plastiques. Régisseur son de l'opéra de Bordeaux de 1990 à 1994 il est parallèlement créateur sonore, ingénieur du son. Il travaille depuis 1995 avec des compagnies de théâtre et de danse en privilégiant la mufti-diffusion sonore et a collaboré avec les compagnies Le Jeune Ballet de Picardie, Positive Attitude, Alea Jacta est, Hors Série, Cie Gestuelle (Bordeaux), Grégoire & Co (région Bretagne), Songes Mécaniques (région centre), Hypothèse Théâtre (Toulouse), 4 Nuts, Atmen, Cie Patrice Valéro le T.O.C, Théâtre du Phare Olivier Letellier (Paris)...

Depuis 2004, il croise création sonore et visuelle ainsi qu'un travail sur l'utilisation des capteurs sonores et visuels en temps réels (Pur sucre et C-extra de la Cie Atmen, 689 pellicules (Dicream 2006), et Anastasia de la Cie Songes Mécaniques), Peau mémoire de la compagnie Grégoire & Co, sélectionné création innovante par la FING 2005. Avec la Cie Hypothèse Théâtre et à l'invitation de la ville de Sendai (Japon), il réalise la création sonore et met au point le système de multidiffusion pour le spectacle Abekobe (septembre 07). Avec la Cie Songes Mécaniques il développe un système multi-écrans pour le spectacle du groupe Zong à la Réunion et compose en 2012 la musique et la vidéo du spectacle d'Olivier Letellier : La scaphandrière. Il collabore aussi à plusieurs projets de la compagnie Les Ouvriers de Possibles, créée par Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat.

Parallèlement, il crée des installations sonores et vidéos en France et à l'étranger Les 4 saisons (Rome 2001), LDI (Paris 2004), Ombre jamais (Québec 2005), Voix Multiples (Saragosse 2006), Corps d'Ombres (Le Louvre – Paris 2007), Palimpzia (Québec 2013). Ses créations sonores font appel à l'utilisation de matières enregistrées et recomposées en sonorités musicales. Ces transformations s'approprient le réel pour le transcender en matières oniriques.

CLÉMENT ROUSSILLAT, CRÉATEUR SONORE

Initié très tôt à la musique, il développe un lien privilégié avec cette forme d'expression, lien qui ne le quittera plus. Sensible par ailleurs aux sciences et techniques, il s'intéresse très vite non seulement à la musique mais aussi aux outils qui permettent de l'enregistrer, de la transformer et de la diffuser. Après un Diplôme de Fin d'Études Musicales (2002) en parallèle d'un Bac scientifique, dix ans de pratique du cor d'harmonie et autant de temps passé à décortiquer le matériel hi-fi familial, il s'initie à un autre rapport à la musique, celui de la danse qu'il découvre avec le Hip Hop et qu'il approfondit avec la danse contemporaine.

De 2009 à 2011, il se forme à la régie son de spectacle au CFPTS/CFA du spectacle vivant, en alternance au Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry, alliant ainsi dans son travail musique, spectacle et techniques du son. Depuis 2011, il met en œuvre ce savoir-faire en assurant la régie son pour des compagnies de théâtre et de danse (Cie Le Temps de Vivre, Cie Alfred Alerte, Théâtre de l'Homme) mais aussi en tournée pour la Comédie de Valence (Elle Brûle / Caroline Guiela-N'guyen, Les Sonnets de Shakespeare et Al-Atlal / Norah Krief) et le Théâtre National de Bretagne (La Revue Rouge / Norah Krief).

Aujourd'hui, son lien à la musique, au son et à ce qu'ils peuvent raconter, faire naître comme émotion et comme mouvement le pousse à développer son activité de création sonore et musicale pour le spectacle.



La musique assistée par ordinateur, le sampling et la synthèse sonore sont au centre de son activité de création mais il cherche toujours à les appuyer sur des prises de son d'instruments ou d'objets afin de composer avec des sonorités à la fois étranges et familières. Il se forme en parallèle au piano et à l'harmonie avec Julian LePrince- Caetano pour enrichir la partie musicale de son travail.

Depuis 2011, il compose et joue en live pour le théâtre (Mon Vieux et moi, Rivages / Cie Le Temps de Vivre ; Le Pas de la Tortue / Pierre Carrive ; La terre se révolte / Sarah Llorca), la danse (RêvOlution / Cie Kalijo ; Tarte au Citron / Cie 3arancia ; D'Ici là, Main dans la Main, Liberté, Égalité, Fraternité / Cie Alfred Alerte ; Dis, à quoi tu dances / Cie 6e Dimension) mais aussi le cirque (J'ai peur des parapluies / Cie 4e Corollaire).

En 2016, il reçoit le Prix du partenaire Sensomusic à la 7e édition du concours Mixage Fou.

STÉPHANE SCHOUKROUN, DRAMATURGE

Comédien, scénariste, metteur en scène, Stéphane Schoukroun a grandi et vit en banlieue parisienne. Adepté de l'écriture de plateau et animé par l'envie de partager sa stupéfaction face au monde, il s'engage avec des artistes comme Frédéric Ferrer avec qui il crée six spectacles sur le réchauffement climatique et un monologue sur Les lettres de Ville Évrard d'Antonin Artaud. Avec Ariel Cypel et Gaël Chaillat il crée Murmures qui traite du conflit israélo-palestinien.

Les performances auxquelles il participe avec Sophie Akrich et Eli Commins parlent des migrations et de l'identité, tout comme le monologue Saleté de Robert Schneider, dirigé par Christophe Lemaître. Avec Guy Lombroso, Alexandre Zloto, Luc Clémentin, Jacques Descordes, Marie-Pierre Bésanger et Aristide Tarnagda..., il travaille sur des textes contemporains (Koltès, Gatti...) mais aussi, Brecht, Boulgakov, Shakespeare...

Il joue depuis dix ans Au Dehors, monologue d'Alain Ubaldi sur le monde du travail et ses dérives. Avec Christian Benedetti, il joue un

texte de Gianina Carunariu et La mouette et Trois sœurs de Tchekhov. Au cinéma, il tourne notamment avec Peter Watkins, Siegrid Alnoy, Dominique Cabrera, Brahim Fritah, Arthur Harari et Xavier Legrand. En parallèle de sa carrière d'interprète, il arpente hôpitaux psychiatriques, collèges et foyers où il écrit et met en scène des performances in situ.

Il initie un nouveau type d'écriture en dialogue avec les territoires : Mon rêve d'Alfortville au Théâtre-Studio d'Alfortville est le premier volet de la série Villes/Témoins dont le protocole commun réinvente un spectacle avec chaque nouveau groupe d'habitants (Théâtre L'Échangeur de Bagnolet, Théâtre Paris-Villette, Maison des Métallos...). Stéphane Schoukroun crée alors la compagnie (S)-vrai avec laquelle il travaille aujourd'hui sur des projets pluridisciplinaires : Frontières (Scène Nationale de Sénart), création avec 200 lycéens, interroge notre rapport aux limites. Dans Foyer(s), des étudiants de l'ESAD explorent le réel d'un CHRS parisien et la complexité de porter la parole de l'autre (Grand Parquet). L'investigation de la compagnie (S)-vrai se poursuit avec Passage(s), projet en trois volets dont le premier donne lieu en 2018 à un parlement réunissant 150 enfants dans la salle du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis. En 2017/2018, Stéphane Schoukroun est artiste associé aux Ateliers Médicis et crée Construire, projet lauréat Artcena en dramaturgies plurielles.

Il poursuit cette recherche sur la construction en banlieue parisienne avec Se Construire qui tourne plus de 60 fois avec le Théâtre de la Poudrerie (Sevran) en 2020/22. Sa dernière création, Notre histoire (en 2021 au Monfort Théâtre) est présentée au 11.Avignon en juillet 2022.

LYMIA VITTE, COMÉDIENNE

Lymia commence sa formation théâtrale à Lyon (ATRE) où elle suit, entre autres, l'enseignement de Alain Maratrat (comédien de Peter Brook). Elle part ensuite poursuivre une formation de plusieurs mois à Buenos Aires où elle fait la rencontre de metteurs en scène

comme Marcelo Savignone ou Enrique Feder-
man, ainsi que du chanteur Haim Isaac.
A son retour, elle intègre l'ESAD (sous la
direction de Serge Tranvouez) jusqu'en 2017
avec des intervenants comme Cyril Teste,
Laurent Sauvage, Julie Deliquet... Parallèle-
ment elle travaille le chant jazz et lyrique.

Dès sa sortie, elle collabore avec plusieurs
metteurs en scène comme Mawusi Agbedjidji,
Olivier Coulon Jablonka et François Rancillac.
En 2019, elle joue dans son spectacle Les
Hérétiques, un texte de Mariette Navaro, puis
avec l'Autrice/ metteuse en scène Hélène
Soulié dans MADAM 3 (écriture Hélène
Soulié et Mariette Navaro). En 2020, Lymia
tisse des collaborations de travail plus longues
comme avec la metteuse en scène Lucie
Nicolas du collectif F71 pour Songbook et le
Dernier voyage, ainsi petit à petit elle
développe une pluridisciplinarité mélangeant
théâtre, travail sonore et chant.

ANNA WARD, ASSISTANTE SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Diplômée de l'École nationale de cirque de
Montréal en 2000, la trapéziste Anna Ward
tourne comme artiste solo avec le Cirque du
Soleil (Saltimbanco and "O"), Les gens d'R,
Circus Starlight, After Cloudy Company, La
Marche du crabe et Les 7 doigts de la main.
Elle découvre ensuite la roue Cyr avec le
Cirque Eloize (Rain).

En 2012, elle se produit au renommé cabaret
Allemand Wintergarten Variété, avec ces
deux disciplines. Elle continuera sur les scènes
du GOP Variété où elle proposera différents
numéros et ce jusqu'à aujourd'hui. Elle s'y
implique également en tant que conceptrice.

Par ailleurs, Anna collabore à une multitude
de projets de création qui explorent de
nouvelles façons d'aborder le spectacle de
cirque, notamment le projet *Bestiarium* au
sein du collectif Les Aiguilles à tricoter. Elle
est cofondatrice de la compagnie de spectacle
multidisciplinaire Nord Nord Est, née à la
suite de leur première création *Le Voyage
d'hiver* en 2013.

Son temps se partage actuellement entre sa
recherche d'expressivité en acrobatie, les
projets de sa compagnie et ses études
universitaires en scénographie. C'est dans le
cadre de cette formation en théâtre et design
au sein de la Concordia University de
Montréal qu'elle rejoint la compagnie.



Radio bitumes

Théâtre-récit et dans hip hop dans l'espace public

Tout public à partir de 14 ans

Invité à l'émission de radio « Bitumes », Kaci, conteur et metteur en scène, raconte sa quête à travers la banlieue. Au gré des rencontres, il dessine les différents visages de la fureur. Des expériences de l'enfance jusqu'aux tensions sociales actuelles, la rage s'incarne avec le corps et se danse jusqu'à la métamorphose finale.

Création 2022 • Durée : 1h

Texte et mise en scène : Rachid Akbal • **Collaboration**

à la mise en scène : Dov Cohen • **Création sonore :**

Clément Roussillat • **Chorégraphie :** Sandrine Monar •

Regard chorégraphique : Anna Ivatcheff • **Costumes :**

Fabienne Deflèches • **Scénographie :** Anna Panziera •

Arts plastiques : Quentin Chaudat • **Construction :** Manu Charnay • **Régie générale :** Katell Le Gars, Mathilde Dien.



Production : Compagnie Le Temps de Vivre • **Coproduction :** Studio-Théâtre de Stains (93), Animakt, lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs à Saulx-les-Chartreux (91) et l'Espace culturel Boris Vian aux Ulis (91) • Avec l'aide à la création de la Région Île-de-France • Avec le concours financier du Département de l'Essonne (91) • Avec le soutien à la création du MOULIN FONDU - CNAREP - Île-de-France • Avec le soutien de l'Atelier de curiosité urbaine à Malakoff (92) et la Scène nationale de l'Essonne (91).

Tournée : Le Moulin Fondu à Garges-lès-Gonesse (95), Cergy (95), Nanterre (92), Gennevilliers (92), L'Avant Seine/Théâtre de Colombes (92).

Les contrées sauvages

Qu'as-tu fait de ta colère ?

Tout public à partir de 14 ans

Rachid Akbal convoque la fiction, la musique et la danse hip-hop pour investir le réel et inventer une histoire contemporaine de la colère. Il confronte ses souvenirs de gamin banlieusard aux témoignages de jeunes d'aujourd'hui.

Au gré des rencontres à travers les contrées sauvages (nom poétique qu'il a donné à la banlieue) les récits se rencontrent et constituent la trame délicate d'une fable où l'optimisme reste à portée de main.

Création 2021 • Durée : 1h

Avec Rachid Akbal, Sandrine Monar, Clément Roussillat • **Mise en scène et texte :** Rachid Akbal •

Chorégraphie : Sandrine Monar • **Regard sur la dramaturgie :** Stéphane Schoukroun • **Regard**

sur la chorégraphie : Anna Ivacheff • **Scénographie :** Anna Panziera • **Création vidéo :** Didier

Légliše • **Création sonore :** Clément Roussillat • **Création lumières :** Hervé Bontemps • **Costumes :**

Fabienne Desflèches • **Régie générale :** Katell Le Gars • **Assistant à la mise en scène :**

Jules Le Gendre • **Production :** Compagnie théâtrale Le Temps de Vivre • **Coproduction :** Studio-

Théâtre de Stains (93) • Avec l'aide à la création de la Région Île-de-France • Avec la participation du

DICRéAM • En partenariat avec la Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos dans le cadre de la

Convention régionale d'éducation artistique et culturelle (CREAC) de la Région Île-de-France • Accueils

en résidence : L'Avant Seine/Théâtre de Colombes (92), L'Amin Théâtre - Le TAG à Grigny (91), Théâtre

Berthelot à Montreuil (93).

Tournée : Studio-Théâtre de Stains (93), L'Avant Seine / Théâtre de Colombes (92), Théâtre Berthelot

à Montreuil (93)



Cent culottes et sans papiers

Petit manuel d'instruction civique, ludique et poétique

Tout public à partir de 9 ans

À partir de vêtements oubliés dans une cour d'école, Sylvain Levey rappelle avec tendresse et cruauté les affres de l'enfance. Ces tranches de vie poétiques ou politiques, déplient un éventail d'histoires à travers les époques, les jeux d'enfants et les jeux de mots. Mêlant au récit, la danse, le chant et le théâtre d'objets, Rachid Akbal célèbre les cours de récréation où s'annoncent déjà les tristesses et les joies du monde de demain. Une ballade à trois temps pour réinventer la petite ritournelle : Liberté, Égalité, Fraternité.



Création 2019 • Durée : 50 min.

Texte : Sylvain Levey © Éditions théâtrales • **Mise en scène et jeu :** Rachid Akbal • **Regard extérieur et lumières :** Hervé Bontemps • **Création sonore :** Clément Roussillat • **Costumes :** Fabienne Desflèches • **Mise en mouvement :** Laure Wernly • **Production :** Compagnie Le Temps de Vivre • **Coproduction :** Maison du Développement Culturel de Gennevilliers (92), Théâtre de l'Usine à Eragny (95), Éveil artistique Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse - Avignon (84) • Avec l'aide à la création de spectacles du Conseil départemental du Val d'Oise • **Accueils en résidence :** Théâtre Le Hublot et MJC-Théâtre de Colombes (92) • **Remerciements :** écoles Jean Lurçat à Gennevilliers et Simone Veil à Colombes.

Tournée : l'Agora-Desnos, scène nationale de l'Essonne (91), Le Totem Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse (84), Maison du Développement Culturel de Gennevilliers (92), Théâtre de l'Usine (95), Théâtre Le Hublot (92), Espace culturel Boris Vian (91), MJC Jacques Tati (91), CCAS...

Rivages

Nous sommes la part invisible de votre existence

Tout public à partir de 14 ans

Une journaliste mène l'enquête pour découvrir l'identité de migrants perdus en mer alors qu'ils tentaient la traversée vers Lampédusa. Elle part à la rencontre d'Hatem, un artiste qui vit en retrait de la société, au bord d'une plage. Nous découvrons alors un groupe de migrants déjà morts mais toujours en quête de passage.

Dans un espace saturé de vêtements, manipulé à vue par Hatem, sorte de marionnettiste-illusionniste de cette histoire, ces âmes en peine veulent continuer leur voyage à tout prix. Pour cela, elles utilisent un nouveau procédé pour passer les frontières : le catapultage. Avec un humour décapant, une énergie communicative et une langue chatoyante, Rivages, invite à décentrer les regards sur les migrations : au-delà d'une même humanité c'est avant tout d'une existence commune dont il faut prendre acte.



Création 2017 • Durée : 1h20

Texte et mise en scène : Rachid Akbal • Avec Rachid Akbal, Teddy Bogaert, Mathieu Duval, Christine Guénon, Abdon Fortuné Koumbha Kaf, Marcel Mankita • **Collaboration à la mise en scène :** Camille Behr • **Création Lumière :** Hervé Bontemps • **Scénographie :** Blandine Vieillot • **Création musicale :** Clément Roussillat • **Costumes :** Fabienne Desflèches **Remerciements :** Gustave Akakpo, Compagnie Oposito, Martine Abat.

Production : Compagnie Le Temps de Vivre • **Coproductions :** l'Avant Seine/Théâtre de Colombes (92), Tropiques Atrium - Scène nationale (97) • Avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, Ministère de la Culture dans le cadre de l'aide à la production dramatique, de la Région Île-de-France, de l'Adami et du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB • Spectacle créé en résidence au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie (78), à La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée (77), à la salle Jacques Brel de Champs-sur-Marne (77) et à l'Espace 89 de Villeneuve-la-Garenne (92) • Avec le soutien de la Maison des Métallos • Avec l'aide du Tarmac - La scène internationale francophone • Accompagné par le collectif À Mots Découverts.

Tournée : Tropiques Atrium - Scène nationale (97), le Collectif 12 (78), l'Avant Seine/Théâtre de Colombes (92), salle Jacques Brel(77), Espace 89 (92).

Retour à Ithaque

Banquet spectacle participatif et tout-terrain

Tout public à partir de 10 ans

Après vingt ans d'absence, Ulysse rentre chez lui. Rachid Akbal raconte, joue et danse l'épreuve de l'arc, le massacre des prétendants, les retrouvailles d'un homme et de sa famille trop longtemps séparés. Dans cette histoire, les spectateurs ont aussi un rôle à jouer : protagonistes et complices, tour à tour prétendants, Télémaque ou Pénélope. Un spectacle atypique, féroce et tendre, drôle et décalé.

Création 2016 - Récréation 2018 • Durée : 1h30

De et avec : Rachid Akbal • **Contrebasse :** Marc Bollengier

• **Lumières :** Hervé Bontemps • Spectacle créé en partenariat avec La Baleine qui dit "Vagues" (13) • Avec le soutien de la Direction régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de la Culture et de la Communication (aide à l'écriture) • Avec le soutien de la Ville de Paris, aide à la création et à la diffusion • Spectacle accueilli en résidence à l'Agora, scène nationale d'Evry (91).

Tournée : l'Agora, scène nationale d'Evry (91), Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, Le Local (75), Centre culturel Aragon Triolet (94), La Marge (77), Espace Lino Ventura (95), Centre culturel l'Imprévu (95), Forum Jacques Prévert (06), Théâtre des Sources (92), festival Chahuts à Bordeaux (33), festival Paroles de conteurs à Vassivière (87), festival Conteurs en campagne (01), festival Les Oralies (04), festival Au fil du conte (16), festival Les franches conteries à Lure (70), festival Le jardin des contes (06)...



Baba la France

Archéologie d'un texte endormi

Théâtre-récit

Tout public à partir de 10 ans

Baba la France retrace, à travers les souvenirs de son fils Kaci, la vie de Baba, paysan kabyle parti pour la France (le pays de la chance). A la manière d'un récit initiatique, Kaci, devenu adulte, recompose les visages de son père disparu : adolescent affamé, puis travailleur acharné, père joyeux, malheureux, devenu indépendantiste dépassé et héros malgré lui.

Re-Création 2018 • Durée : 1h

Texte : Caroline Girard et Rachid Akbal • **Mise en scène et jeu :** Rachid Akbal • **Mise en mouvement :** Alfred Alerte • **Lumières :** Hervé Bontemps • **Création musicale :** Ali Merghache •



Production Cie Le Temps de Vivre • Coproduction Centre Culturel Max Juclier à Villeneuve-la-Garenne • Avec le soutien de la MJC-Théâtre de Colombes, la Maison du développement culturel de Gennevilliers et l'Avant Seine/Théâtre de Colombes • Texte édité chez Acoria Éditions.

Tournée : Théâtre de Belleville (75), Le Grand Parquet (75), Théâtre de Lenche (13), Maison du développement culturel de Gennevilliers (92), Théâtre de Clermont l'Hérault (34), Théâtre Pierre Tabard (34), Festival théâtral de l'Université d'Evry Val d'Essonne (91), Festival d'Avignon off (84), Festival Paroles d'Hiver (22), La Baleine qui dit Vagues (13), Le conte en fête (63), Festival des Arts du récit (38), Festival du Conte des Alpes-Maritimes (06), Festival Mots d'Hiver (72), Festival A Haute Voix (58), Festival conteurs en Campagne (62), Festival Contes et Rencontres (48), Festival Contes en Balade (81), Festival interculturel du conte (57), Festival de Contes en Ardèche (07), Festival Coup de Conte en Côte d'Or (21), Festival international de théâtre de Béjaïa – Algérie, Festival de théâtre de Prague – République Tchèque, Centre culturel Bruegel, Bruxelles – Belgique...

Ma Mère l'Algérie

Conte populaire en hommage à la terre mère

Tout public à partir de 10 ans

Ma mère l'Algérie est un hommage aux femmes, aux mères et aux histoires inlassablement transmises. Kaci, l'enfant-héros de la Trilogie algérienne, guide le public dans l'imaginaire bouillonnant d'un conte populaire kabyle auquel se mêle la dure réalité de sa vie d'enfant immigré.

Création 2003 • Durée : 1h20

De et avec Rachid Akbal. **Production :** Cie Le Temps de Vivre.

Tournée : La ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée (77), Théâtre de Belleville à Paris (75), Le Grand Parquet à Paris (75), festival Chahuts à Bordeaux (33), Festival du conte en Ardèche (07), Festival Indigo à Arles (13), festival de conte de Guyane (97), Maison d'arrêt de Brest (29), Festival du conte de Chiny (Belgique), spectacle joué plus de 500 fois à travers le monde.



Fondée en 1992, implantée à Colombes (92), la compagnie Le Temps de Vivre développe des spectacles où la narration occupe une place centrale, à l'image de son fondateur Rachid Akbal, raconteur contemporain, auteur et observateur du réel.

C'est ainsi qu'est créée La Trilogie algérienne, une œuvre sur l'immigration, composée des spectacles Ma mère l'Algérie, Baba la France et Alger Terminal 2. Avec Samedi, la révolution, sur les révolutions arabes, et Mon vieux et moi, sur le grand âge et la fin de vie, Rivages, sur les migrants puis Cent culottes et sans papiers, sur l'école à partir d'un texte de Sylvain Levey, Rachid Akbal poursuit son exploration d'écritures contemporaines au plus près des interrogations de son époque. Avec Retour à Ithaque, réécriture de L'Odyssée d'Homère, spectacle bifrontal et participatif, la compagnie continue de dessiner les contours d'un théâtre-récit singulier inclusif, politique et adressé. La dernière création, Les contrées sauvages, sur la banlieue et les discriminations, s'attache à développer une esthétique marquée par le croisement des disciplines.

Ce théâtre affirme la nécessité d'un aller-retour permanent entre récit traditionnel et écriture du présent, le tout au service d'une adresse et d'une relation au spectateur singulières. La porosité des frontières établies entre fiction et autobiographie, entre passé et présent, permet de renouveler et d'inventer sans cesse de nouveaux codes de jeu.

Le but ? Fabriquer des histoires communes.

Pour fabriquer ces histoires communes, chaque projet se partage et se construit avec des publics, des lieux et des collectivités.

Au-delà des formes habituelles de rencontres (répétition publique, discussion, master-class...), chaque création appelle l'invention de dispositifs de médiation qui permettent l'émergence d'un langage partagé sur les œuvres.

En amont de la création, durant les phases de recherche, d'écriture et de répétition, la compagnie invente des modalités de rencontre pour ouvrir les coulisses de la création et faire participer les habitants. Chaque résidence s'appuie sur une connaissance fine des territoires d'intervention et des sujets abordés.

La mémoire et l'Histoire des lieux, des faits, des personnes est, à ce titre, un préalable au déploiement de notre action publique comme de notre geste artistique. Cette démarche singulière s'inscrit dans la durée et dans la construction d'un lien particulier; deux conditions nécessaires à la fabrique d'un autre récit sur le monde contemporain, qui offre une place à chacun et des interstices pour se rencontrer.

En 2000, la compagnie a aussi créé Rumeurs Urbaines, festival et fabrique du conte et des arts du récit. Cet événement géographique, sociologique et humain irrigue quinze villes et quatre départements, de Colombes (92) à Argenteuil (95) en passant par Houilles (78) et Paris (75). Le festival œuvre à la diffusion, la sensibilisation et la formation. Engagée toute l'année dans le soutien à la création, la fabrique permet quant à elle la naissance de spectacles et facilite l'émergence des jeunes conteurs.

La compagnie Le Temps de Vivre est aidée par le Ministère de la Culture/Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées. Elle est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique, par la Ville de Colombes et subventionnée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.



COMPAGNIE LE TEMPS DE VIVRE

9 rue de Strasbourg, 92700 Colombes - 01 47 60 00 98

www.cie-letempsdevivre.fr



cieletempsdevivre



cieletempsdevivre



letemps devivre

Artistique : Rachid Akbal * 06 14 55 98 46 *
direction@le-temps-de-vivre.info

Diffusion : Claire Fournié * 06 87 45 76 03 *
diffusion@le-temps-de-vivre.info

Technique : Katell Le Gars * 06 63 01 63 07 *

N° SIRET : 390 102 911 000 26 - Licences : 2-L-R-20-004676 / 3-L-R-20-004677 - Code APE : 9001 Z